

BULLETIN DE DIFFUSION

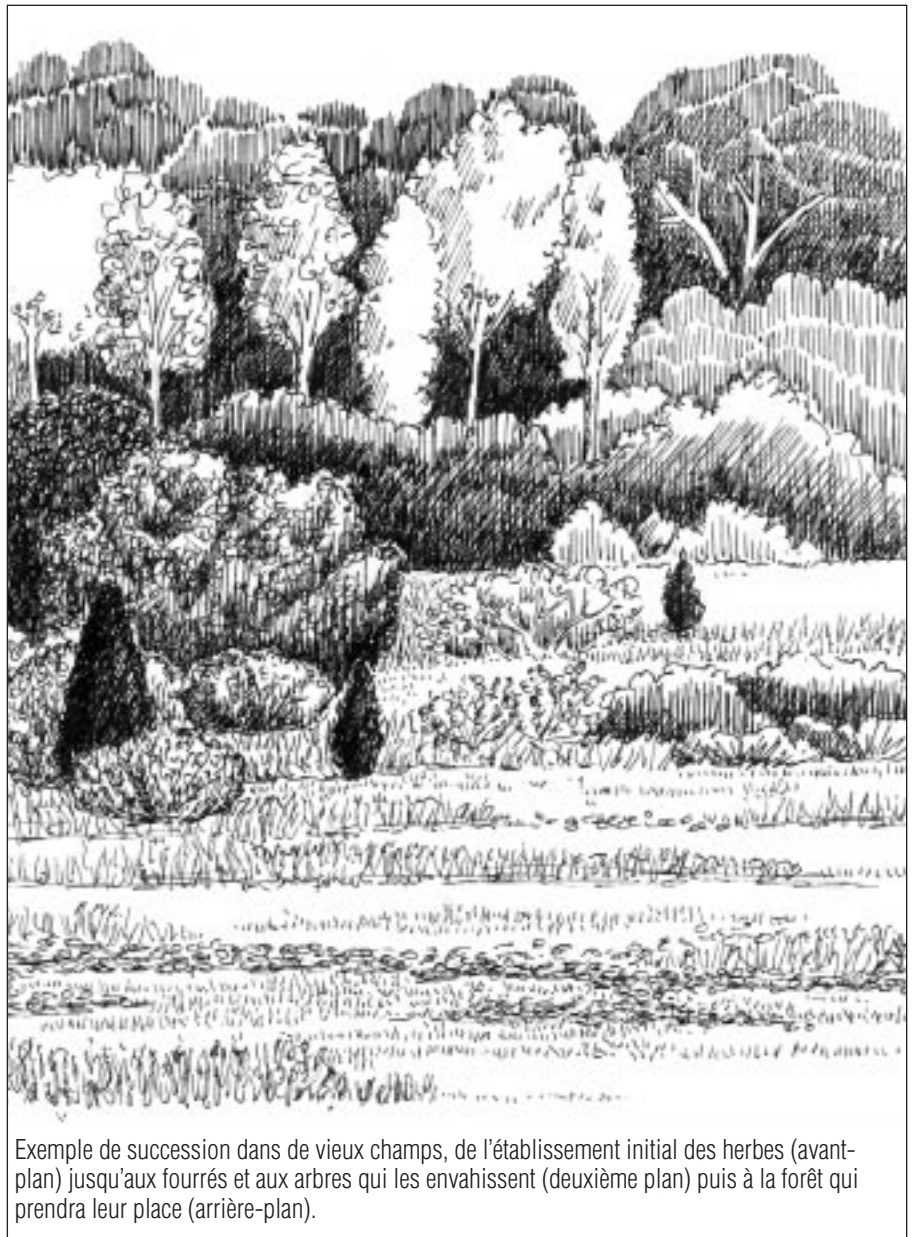


OPTIONS DE GESTION POUR LES CHAMPS AGRICOLES ABANDONNÉS

Au cours des dernières décennies, les gens ont planté des arbres dans des champs agricoles abandonnés pour remettre en état les forêts originales et faire pousser des produits du bois. Mais la plantation d'arbres n'est qu'une des nombreuses options de gestion pour les champs abandonnés. Ce bulletin de diffusion discute de ces options et donne des instructions détaillées sur la façon de choisir une option qui convient à votre propriété.

SUCCESSION DANS LES VIEUX CHAMPS

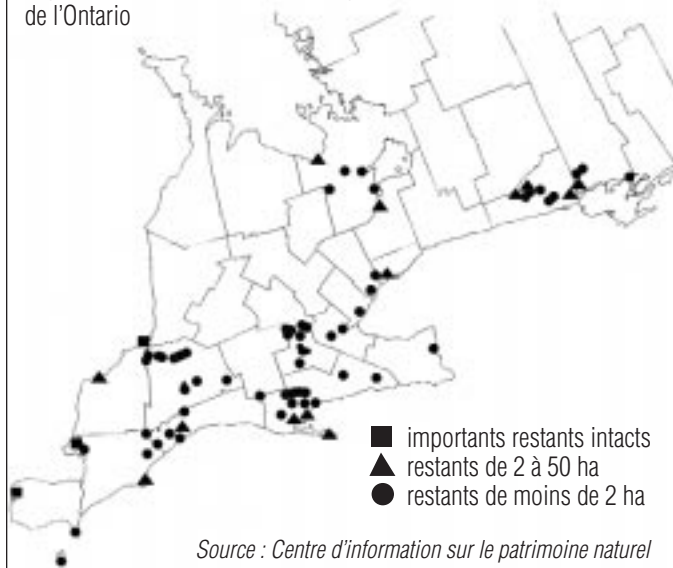
Avant la colonisation européenne, le Sud de l'Ontario abritait un paysage diversifié de forêts, terres humides, prés, savanes, prairies, zone de végétation Alvar et landes rocheuses. L'exploitation agricole et d'autres utilisations ont beaucoup modifié la plus grosse partie du paysage original. Dans les terres fertiles au sud et à l'est du bouclier canadien, plus de 70 pour 100 des forêts originales et des terres humides ont disparu. De plus, seulement quelques restants de prairies et de savanes existent encore (voir la carte 1). La plupart des champs qui ont été déboisés à des fins agricoles sont encore exploités. Toutefois, plusieurs de ces champs ont été abandonnés au cours des derniers 50 ans à la suite de changements des pratiques agricoles et de l'appauvrissement des sols. Ces terres agricoles abandonnées sont appelées de *vieux champs*.



Exemple de succession dans de vieux champs, de l'établissement initial des herbes (avant-plan) jusqu'aux fourrés et aux arbres qui les envahissent (deuxième plan) puis à la forêt qui prendra leur place (arrière-plan).

CARTE 1

Répartition des restants actuels de prairies et de savanes dans le Sud de l'Ontario



Source : Centre d'information sur le patrimoine naturel

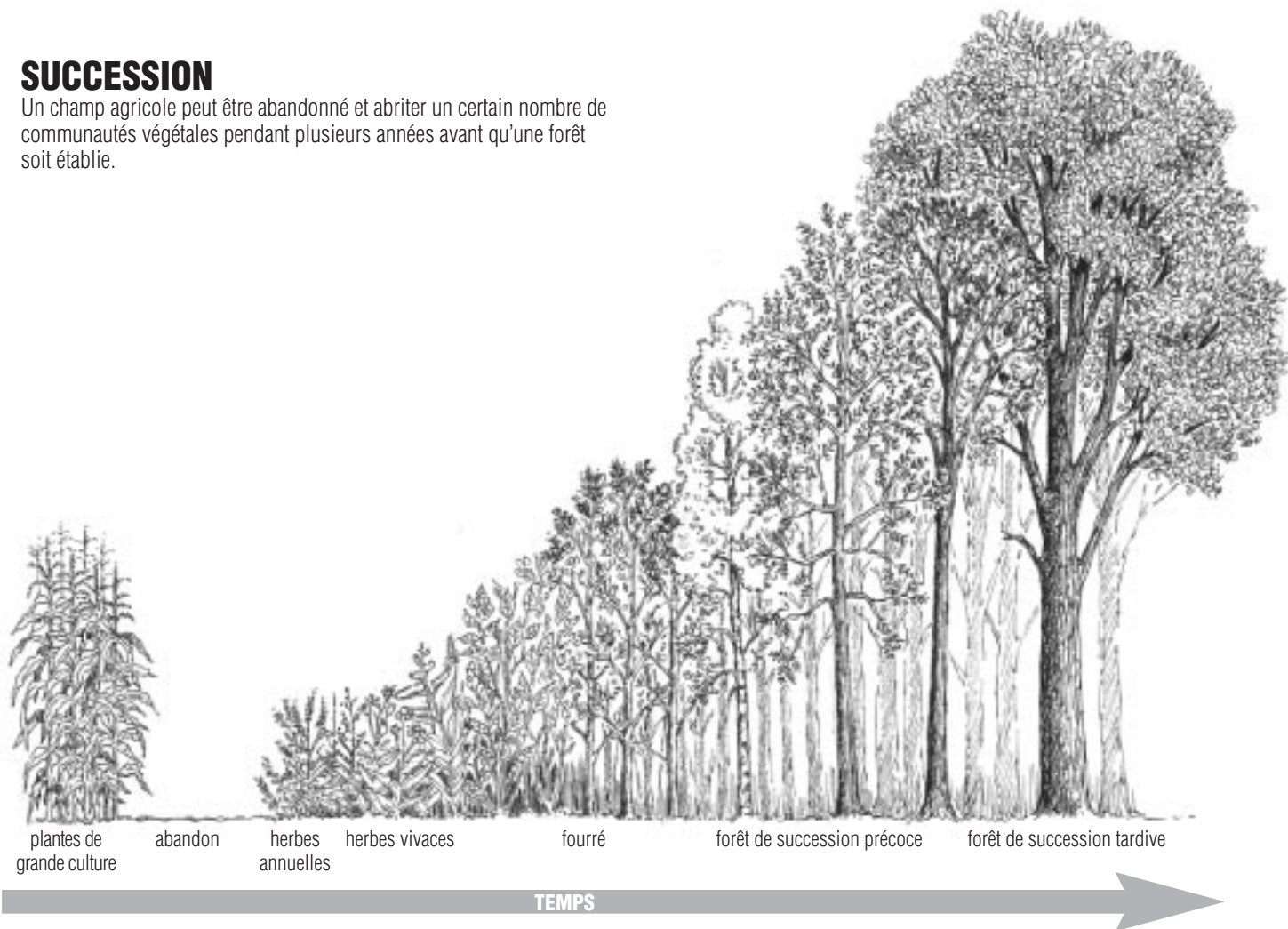
Si les vieux champs ne sont pas perturbés, plusieurs peuvent devenir des forêts à la suite du processus naturel de succession. Par exemple, les arbustes et les arbres envahissent lentement les vieux champs qui sont présentement dominés par des herbes et diverses sortes de plantes herbacées, comme l'aster, la verge d'or et l'épervière. Dans quelques centaines d'années, une communauté végétale assez stable (une forêt d'érables et de hêtres par exemple) peut s'établir.

Les diverses communautés végétales qui poussent dans une région avec le temps s'appellent des stades de succession. Il est difficile de prédire quelles plantes vont dominer sur un terrain et pendant combien de temps parce que de nombreux facteurs influent sur la capacité d'une espèce de s'établir (voir l'encadré *Facteurs qui influent sur la succession dans les vieux champs*).

Chaque stade de succession abrite des espèces fauniques différentes. Par exemple, les herbes et les plantes qui poussent lors des premiers stades de succession fournissent de la nourriture au chevreuil mais peu d'abri contre le froid et la neige. D'un autre côté, les groupements de conifères que l'on retrouve dans les stades de succession plus avancés fournissent un bon abri mais peu de nourriture.

SUCCESSION

Un champ agricole peut être abandonné et abriter un certain nombre de communautés végétales pendant plusieurs années avant qu'une forêt soit établie.



LES VIEUX CHAMPS ET LA FAUNE

Plusieurs espèces fauniques dépendent de l'habitat offert par les vieux champs. Les oiseaux qui utilisent ces champs comprennent les maubèches des champs, les busards Saint-Martin, les goglus, les sturnelles des prés et diverses sortes de moineaux. Les mammifères qui utilisent ces champs comprennent les campagnols, les souris, les marmottes, les mouffettes, les renards, les chevreuils et les belettes. Les vieux champs fournissent également un habitat à diverses espèces de papillons, de papillons nocturnes et de sauterelles ainsi qu'à des serpents, des tortues et des grenouilles.

Certaines espèces utilisent les vieux champs pour une partie de leur vie ou même leur vie entière tandis que d'autres s'en servent pendant certaines saisons ou périodes du jour. Le chevreuil, par exemple, se nourrit souvent dans les vieux champs en soirée mais passe le reste de son temps dans les forêts avoisinantes. Tout comme les communautés végétales changent dans les vieux

champs, plusieurs espèces fauniques font de même. Certains animaux sont toutefois toujours présents.

La valeur d'un vieux champ en tant qu'habitat pour la faune dépend du paysage environnant. Un vieux champ qui se trouve dans une zone dominée par des forêts peut être préféré par la faune à un vieux champ situé dans une zone dominée par de vieux champs. Un vieux champ dans lequel on plante des arbres pour pouvoir relier deux grosses forêts peut fournir un corridor de déplacement important pour les espèces fauniques qui veulent se reproduire ou trouver de l'eau, de la nourriture et un abri. De même, un vieux champ dans lequel on plante des arbres pour agrandir un boisé qui existe déjà peut favoriser la reproduction future de grives vraies, de grives fauves et d'autres oiseaux de l'intérieur de la forêt qui avaient de la difficulté à se reproduire près du périmètre des forêts.

ESPÈCES EN VOIE DE DISPARITION

Les vieux champs sont un habitat important pour deux espèces d'oiseaux en voie de disparition dans le Sud de l'Ontario. Le bruant de Henslow préfère les vieux champs assez vastes qui abritent de hautes herbes denses et quelques arbustes, spécialement ceux qui ont beaucoup de matériel herbacé mort et emmêlé au sol. La pie-grièche migratrice de l'est continue d'utiliser des pâturages abandonnés bien qu'elle préfère les pâturages qui renferment des petites plantes et des arbustes d'aubépine.

Si une espèce en voie de disparition utilise votre vieux champ, vous êtes obligé(e) légalement de ne pas perturber cette espèce ou son habitat. Autrement, vous pouvez choisir l'option qui répond le mieux à vos objectifs esthétiques, récréatifs ou économiques.



bruant de Henslow

CHOISIR LA MEILLEURE OPTION POUR VOTRE PROPRIÉTÉ

Plusieurs personnes pensaient jadis que tous les vieux champs devraient être reboisés avec des arbres. Les nombreuses plantations de conifères et de feuillus qui ont été plantées dans le Sud de l'Ontario ont créé de nouveaux habitats fauniques, amélioré la diversité du paysage où les boisés étaient rares et même fourni des revenus à certains propriétaires fonciers. De nos jours, les biologistes comprennent mieux l'importance de l'habitat dans les vieux champs pour plusieurs espèces de plantes et d'animaux. Pour cette raison, les organismes de protection de la nature demandent aux propriétaires fonciers d'examiner quatre options différentes de gestion pour les vieux champs.

Pour choisir une option écologique qui conviendra à votre vieux champ, posez-vous la question qui correspond à chacune des quatre options suivantes.

OPTION 1 : PRÉSERVER LE VIEUX CHAMP

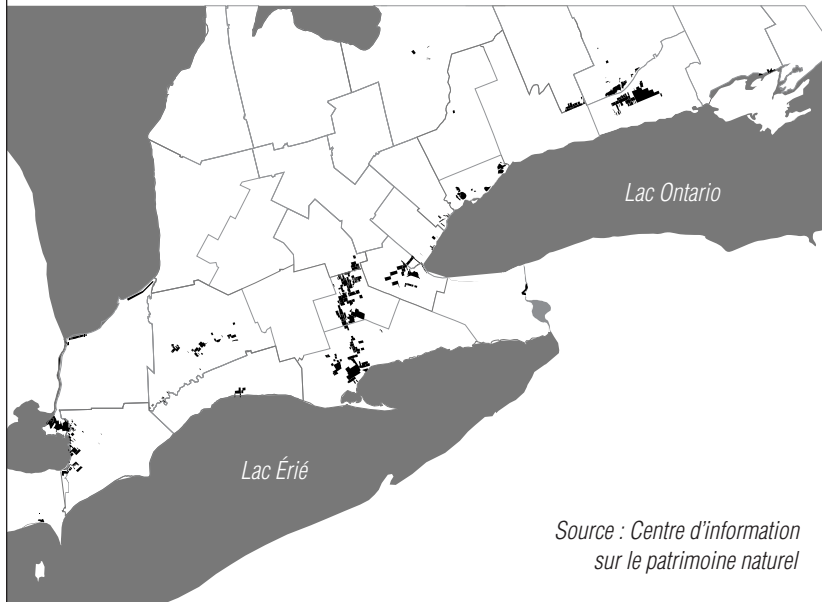
Est-il très possible que des espèces rares de plantes ou d'animaux vivent dans le champ ou dans de vieux champs voisins? Si la réponse est oui, choisissez l'option 1.

Points à examiner

Il y a plus de chances que des champs qui ont des sols assez rares dans la région et qui ont été abandonnés pendant au moins 20 ans abritent des espèces végétales rares. Un(e) voisin(e) ou un(e) ancien(ne) propriétaire peut connaître une partie de l'histoire de ce champ. Le bureau du ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales de l'Ontario le plus proche peut vous aider à déterminer si votre champ est situé sur un sol ou un socle rocheux que l'on voit rarement dans la région. S'il y a de bonnes raisons de croire que des espèces rares utilisent votre champ, un(e) écologiste

CARTE 2

Étendue historique de la végétation de prairies et de savanes selon les dossiers des levés originaux et d'autres sources de renseignements



du ministère des Richesses naturelles (MRN) de l'Ontario ou un groupe de naturalistes sera peut-être prêt(e) à inspecter le champ, à identifier toute espèce importante et à offrir des conseils.

Avantages

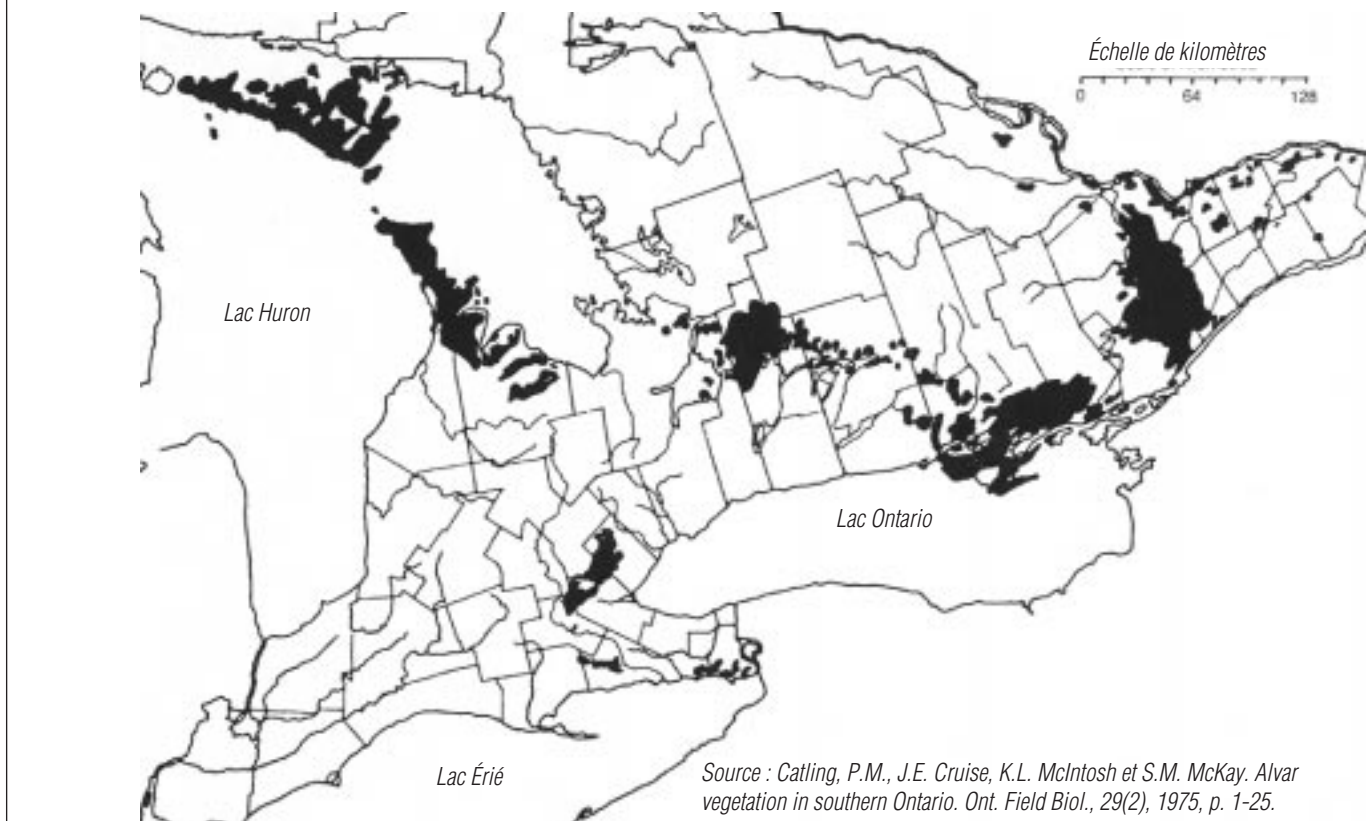
En gardant le vieux champ dans son état actuel, vous fournirez un habitat à des espèces rares, menacées ou en voie de disparition qui comptent sur ce type d'habitat. Si vous avez des espèces en voie de disparition sur votre propriété, la préservation de leur habitat vous aidera à respecter vos obligations légales.

Mesures à adopter

Tondez le champ à quelques années d'intervalle, préférablement à la fin de l'été, après la saison de reproduction des oiseaux et lorsque les sols sont secs. Évitez de tondre à l'automne. Ceci pourrait influencer négativement sur la composition et la croissance des espèces végétales et encourager l'invasion d'espèces d'herbes non indigènes. Identifiez les plantes rares avant de tondre le champ et évitez de les couper.

CARTE 3

Répartition des plaines de calcaire dans le Sud de l'Ontario



OPTION 2 : REMETTRE EN VALEUR UNE COMMUNAUTÉ RARE À L'ÉCHELLE PROVINCIALE

Est-ce que le vieux champ est situé dans le territoire historique de prairies, de savanes ou de zones de végétation Alvar? Si la réponse est oui, choisissez l'option 2.

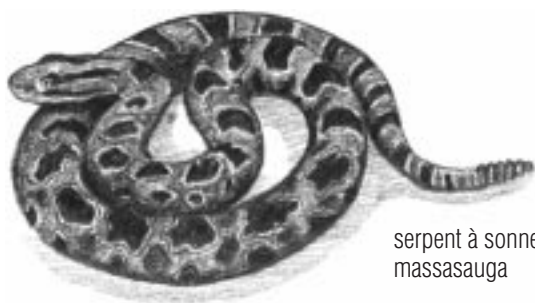
Points à examiner

Les prairies sont des zones pastorales à croissance libre dominées par des espèces herbacées indigènes. Les savanes sont des communautés aux liens étroits comprenant des arbres adultes en croissance libre (généralement des chênes mais parfois aussi des pins) et des espèces pastorales des prairies qui donnent à ces communautés une apparence naturelle de parc.

Avant la colonisation européenne, on retrouvait souvent des prairies et des savanes dans certaines parties des comtés d'Essex, de Lambton, de Kent, d'Haldimand-Norfolk, de Middlesex, de Brant, de Waterloo et de Northumberland. On les retrouvait également, en nombres moins importants, dans les autres comtés à l'ouest du lac Rice (voir la carte 2).

Les prairies et les savanes fournissent un habitat à plusieurs espèces fauniques. Près de 20 pour 100 des 681 espèces de plantes rares de l'Ontario vivent dans ces communautés. Les animaux rares qui fréquentent ces habitats comprennent l'hespérie de l'indigo sauvage et la couleuvre à petite tête. Le bleu mélissa et le lutin givré (papillons) visitaient également ce type d'habitat mais ils ont disparu en Ontario vers la fin des années 1980.

Les zones de végétation Alvar sont des zones naturelles à croissance libre au sol mince sur une surface formée surtout de calcaire plat ou de roche marbrée. Ces zones présentent une couverture végétale éparse d'arbustes et d'herbes. Les arbres sont souvent absents ou ils sont rares ou très dispersés. On retrouve souvent des plaines de calcaire, qui renferment parfois des zones de végétation Alvar, dans les régions suivantes : comtés de Bruce, de Grey, de Prince Edward, de Lennox sud et d'Addington, d'Ottawa-Carleton et de Victoria, île Manitoulin et parties de Leeds et Grenville. On trouve également des plaines de calcaire plus petites dans les comtés d'Hamilton-Wentworth, de Halton, d'Haldimand-Norfolk, de Niagara et de Prescott et Russell (voir la carte 3).



serpent à sonnettes
massasauga



marguerite
de rivage

Les zones de végétation Alvar abritent une grande variété de plantes et d'animaux. Au moins 43 espèces de plantes rares poussent dans ces zones, y compris la marguerite de rivage et le carex genévrier. Plusieurs animaux rares et uniques utilisent ces zones dont le porte-queue olive, le lutin grisâtre et les hespéries Erynnis (papillons), le massasauga (serpent à sonnettes), plusieurs espèces de coléoptères et de tenthrèdes, des oiseaux comme la pie-grièche migratrice de l'est qui est en voie de disparition et des escargots. On croit qu'un certain nombre des espèces d'escargots qui se trouvent dans les zones de végétation Alvar sont peu connues des scientifiques et se retrouvent seulement dans ces zones en Ontario.

Les écologistes et les naturalistes connaissent l'emplacement de la plupart des prairies, savanes et zones de végétation Alvar. Pour déterminer si votre vieux champ se trouve dans le territoire historique de ces communautés rares, communiquez avec votre bureau local du MRN. Vous pouvez également étudier le paysage local, spécialement les vaines clôtures et les bords de chemin naturels. S'il y a des arbres rares dans votre région, spécialement de gros arbres en croissance libre, votre vieux champ peut se trouver à l'intérieur de ce qui était autrefois un écosystème en croissance libre original, comme une savane, une prairie ou une zone de végétation Alvar.

Avantages

En remettant en valeur une prairie, une savane ou une zone de végétation Alvar, vous fournirez un habitat très important à plusieurs plantes et animaux rares qui dépendent de ces écosystèmes de plus en plus rares et vous contribuerez également à la diversité biologique globale de la région.

Mesures à adopter

Plantez des plantes indigènes, y compris des herbes indigènes, qui poussent naturellement dans ces écosystèmes à croissance libre. Le groupe de naturalistes local ou l'écologiste du MRN peut vous suggérer des espèces à planter. La Society for Ecological Restoration (section de l'Ontario) dresse une liste annuelle de planteurs qui vendent du matériel végétal indigène. Pour obtenir un exemplaire de cette liste, visitez l'adresse suivante : <http://www.trentu.ca/ser>

Contrôlez la végétation qui ne pousse pas typiquement dans ces écosystèmes, spécialement les espèces non indigènes plus envahissantes comme le nerprun commun, le nerprun bourdaine, le cynanche et la salicaire commune. La

Society for Ecological Restoration peut également vous renseigner sur le moyen le plus efficace pour contrôler ces espèces et d'autres espèces.

OPTION 3 : REMETTRE EN ÉTAT LE BOISÉ

Est-ce que le terrain devrait être remis à l'état de boisé? Si la réponse est oui, choisissez l'option 3.

Points à examiner

Pour bien répondre à cette question, vous devriez discuter avec le forestier, la forestière ou l'écologiste local(e) du bureau du MRN ou de l'office de protection de la nature. Cette personne pourra vous dire si votre vieux champ devrait être remis à l'état de boisé. Par exemple, s'il y a moins de 30 pour 100 de couverture forestière dans votre municipalité et qu'il ne s'agit pas d'un terrain indigène à croissance libre, la remise à l'état de boisé peut être la meilleure option. Cette personne peut également vous indiquer si la remise à l'état de boisé de votre champ peut réussir et quel type de boisé émergera probablement avec le temps.

Avantages

Le reboisement de certaines zones aux boisés limités améliorera l'habitat faunique dans votre région, spécialement si des espèces à graines/fruits comme le chêne, le caryer et le cerisier tardif sont plantées pour fournir de la nourriture aux oiseaux et aux mammifères. Le reboisement

de vieux champs permettra de mieux relier les boisés actuels et de fournir des corridors de déplacement sécuritaires aux animaux qui vont d'une aire naturelle à une autre.

Mesures à adopter

Vous pouvez établir des boisés dans de vieux champs en encourageant la succession naturelle ou en plantant des arbres. La succession naturelle coûte généralement moins cher que la plantation mais elle est plus lente et le vieux champ peut être dominé par des herbes, des plantes herbacées et des arbustes pendant longtemps avant que des arbres ne les remplacent. Pour déterminer la meilleure démarche à adopter, posez-vous les questions suivantes. Si vous répondez oui à ces cinq questions, choisissez la succession naturelle. Sinon, plantez des arbres.

Est-ce que le sol et les conditions du sol conviennent à une zone forestière?

Essayez de savoir si votre champ a été cultivé par le passé. Une exploitation agricole intensive peut réduire la quantité d'éléments nutritifs dans le sol et ralentir la croissance. De plus, une surutilisation d'herbicides ou d'engrais peut empêcher certaines espèces de pousser. Voyez également s'il y a des signes d'érosion et de compactage du sol, ce qui peut se produire après plusieurs années de culture avec de la machinerie lourde. Ces facteurs peuvent empêcher la croissance de nombreuses essences d'arbre.

Y a-t-il des sources de graines disponibles?

Les vieux champs de plusieurs hectares sont probablement trop vastes pour compter seulement sur le processus de dispersion naturelle des graines parce que les graines transportées par le vent et les oiseaux et mammifères provenant de boisés ou du bord des champs peuvent ne pas se rendre jusqu'au centre des gros champs. Vous devrez donc peut-être ensemençer ou planter de la végétation dans ces zones. Si le champ a été abandonné pendant quelques années, recherchez la présence de semis et de gaules qui indiquent que le processus d'ensemencement naturel est à l'oeuvre.

Est-ce que le vieux champ est déjà dans un stade de succession tardif?

Explorez le champ pour voir si des espèces indigènes d'arbre et d'arbuste se sont établies. Si le champ commence à ressembler à un fourré dense, il est dans un stade de succession tardif naturel.

Avez-vous besoin d'une plus grande couverture forestière dans votre région?

Il n'est peut-être pas utile d'encourager la remise en état ou la conversion d'un vieux champ pour en faire un boisé. Par exemple, s'il y a plusieurs gros boisés à proximité mais qu'il est impossible de les relier, il peut être plus sensé de ne pas modifier le champ. De plus, si la couverture forestière dépasse 30 pour 100 dans votre canton et

EXEMPLE DE CANTON

Cette illustration montre un canton typique de zones forestières, de champs actifs et abandonnés et d'aménagements humains. Les zones forestières et les vieux champs peuvent être reliés avec des travaux de reboisement. La remise en état de vieux champs en des zones forestières fournira un habitat important à la faune.



comprend des espèces à graines/fruits, il n'est peut-être pas nécessaire de planter des arbres.

Avez-vous de graves problèmes avec des espèces de plantes non indigènes dans le vieux champ?

Certaines espèces de plantes non indigènes sont particulièrement indésirables parce qu'elles envahissent un champ et peuvent se propager très rapidement dans de vastes zones dégagées, étouffant les plantes indigènes qui leur font concurrence. Voici des exemples de ces plantes envahissantes : la salicaire commune, le cynanche, le nerprun commun et le nerprun bourdaine. Ces plantes sont faciles à identifier si vous utilisez un bon guide d'identification des plantes. Vous devriez essayer d'enlever ces plantes en les coupant ou en utilisant un herbicide avant de planter des arbres. Toutefois, si les plantes envahissantes non indigènes sont bien établies et dominant le vieux champ, vous trouverez peut-être qu'il est trop coûteux de les enlever.

Pour remettre une forêt en état avec un projet de plantation, vous devez choisir des essences d'arbre qui conviennent au terrain et qui fourniront des bienfaits à la faune. Pour obtenir des conseils sur la plantation et l'entretien des arbres, consultez les bulletins de diffusion énumérés à la fin du présent bulletin. Pendant que vos arbres poussent, vous devrez peut-être adopter les mesures suivantes pour favoriser la vitalité de votre forêt :

- lutter contre les mauvaises herbes
- protéger les arbres contre les dégâts causés par les animaux
- contrôler les dégâts causés par les insectes
- enlever les espèces de plantes envahissantes non indigènes
- éclaircir

OPTION 4 : CONVERTIR LE CHAMP POUR UNE AUTRE UTILISATION

Est-ce que votre étude des options déjà mentionnées suggère que la préservation d'un vieux champ, la remise en état d'un habitat en pleine croissance ou la régénération d'un boisé fournirait des avantages minimes? Si la réponse est oui, choisissez l'option 4.

Points à examiner

Les champs abandonnés peuvent être gérés pour produire des arbres de Noël, du bois de chauffage, des billes de sciage ou du bois à pâte. Avant de commencer, examinez les conditions du terrain pour déterminer quels arbres pousseraient le mieux dans le champ et recherchez les marchés locaux de produits forestiers.

Mesures à adopter

Selon l'inventaire du terrain et le plan de gestion du champ, vous pouvez planter et entretenir les arbres qui conviennent le mieux, en tenant compte des conditions du terrain et de vos objectifs. Plusieurs des bulletins de diffusion énumérés à la fin de ce document peuvent vous fournir des renseignements précis concernant cette option.

FACTEURS QUI INFLUENT SUR LA SUCCESSION DANS LES VIEUX CHAMPS

ALLÉLOPATHIE

Certaines plantes dégagent des substances chimiques qui empêchent la croissance d'autres plantes, comme la verge d'or et l'épervière.

CONCURRENCE

Les plantes se font concurrence pour l'espace, la lumière, les éléments nutritifs et l'eau. Certaines espèces sont meilleures que d'autres à ce jeu. Les plantes qui réussissent moins bien finissent par disparaître du terrain.

ESPÈCES NON INDIGÈNES

Les espèces qui ne sont pas originaires de l'Ontario ont souvent moins d'éléments pouvant les contrôler que les espèces indigènes. Elles peuvent mieux faire concurrence aux plantes indigènes et s'accaparer les ressources et elles peuvent perturber la succession à un écosystème indigène.

UTILISATION ANTÉRIEURE DE LA TERRE

La dernière utilisation d'un champ (p. ex. : culture, pâturage, laisser la terre en chaume) peut influencer sur les sortes de plantes qui pousseront. Les anciennes utilisations d'herbicide et d'engrais limitent la croissance de certaines espèces.

PRÉDATION

Les activités prédatrices des campagnols, souris, lapins, chevreuils et insectes sur les graines et les jeunes arbres peuvent nuire à l'établissement de certaines essences d'arbre.

SOURCE DE GRAINES

De nouvelles pousses peuvent provenir de graines qui ont été entreposées dans le sol et de graines qui ont été transportées sur un terrain par le vent et des animaux. Moins il y a de distance jusqu'à une zone forestière et plus la zone environnante est boisée, plus les graines d'essences forestières seront disponibles.

CONDITIONS DU SOL

La texture, l'humidité et la fertilité du sol aident à déterminer les espèces de plantes qui peuvent prospérer dans un terrain. Certains de ces facteurs changent pendant le processus de succession lorsque des plantes mortes se déposent sur la couche de matières organiques et augmentent la fertilité du sol et lorsque les plantes vivantes donnent plus d'ombre, ce qui rendent les conditions du sol plus fraîches et plus humides.

OÙ POUVEZ-VOUS OBTENIR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS?

Les résidents locaux, groupes de naturalistes, universités, conseils d'intendance environnementale, offices de protection de la nature, bureaux du ministère des Richesses naturelles de l'Ontario et bureaux du ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales de l'Ontario peuvent vous aider à choisir l'option qui convient le mieux à votre vieux champ.

L'Ontario Tallgrass Prairie and Savanna Association peut également vous aider. Tallgrass Ontario est un réseau de particuliers et d'organismes qui identifient, préservent, gèrent et remettent en état des prairies d'herbes longues, des savanes et des écosystèmes connexes en Ontario. Vous pouvez communiquer avec Tallgrass Ontario à l'adresse suivante :

Tallgrass Ontario
659, ch. Exeter
London (Ontario)
N6E 1L3
Télép. : (519) 873-4631
Télééc. : (519) 873-4645
C.É. : tallgrass@carolinian.org

Voici d'autres bulletins de diffusion qui peuvent vous aider à gérer vos champs abandonnés :

- *Planification du projet de plantation d'arbres*
- *Manipulation et plantation des semis de pépinière*
- *Le grand ménage : Préparation du terrain pour la plantation d'arbres*
- *De l'espace pour grandir : La lutte contre la végétation concurrente*
- *Utilisation de manchons forestiers pour accélérer la croissance des feuillus*
- *Le paillage — Un bon moyen de lutter contre la végétation concurrente*
- *Contrôle de la végétation à l'aide d'un vaporisateur dorsal*
- *Les cultures de protection aident les semis à lutter contre les mauvaises herbes*
- *Les corsets d'arbre protègent vos arbres*
- *Protéger les arbres contre les campagnols*

DÉFINITIONS

ZONE DE VÉGÉTATION ALVAR

Zone naturelle de sol mince sur de la roche calcaire plate qui, à la suite de sécheresses périodiques, abrite des plantes herbacées et des bosquets uniques qui résistent bien à la sécheresse.

DIVERSITÉ DU PAYSAGE

Dimensions, forme, nombre, répartition et composition de différents types de paysages, comme des boisés, des champs, des terres humides ou des plantations brise-vent, dans une région donnée.

VIEUX CHAMP

Ancienne terre agricole qui ne sert plus à la pâture ou à la culture.

PRAIRIE

Écosystème sans arbre à croissance libre dominé par des herbes indigènes sur des sols profonds.

REMISE EN ÉTAT

Renouveau et préservation d'une communauté végétale indigène plus naturelle.

SAVANE

Zone naturelle dominée par des herbes et des arbres dispersés (surtout des espèces de chênes).

SUCCESSION

Processus naturel de changement qui a lieu dans une zone avec le temps lorsqu'une communauté d'organismes vivants en remplace une autre.

STADES DE SUCCESSION

Communautés végétales qui prospèrent dans une zone lorsque celle-ci change avec le temps dans le cadre du processus de succession.

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec le :

Centre de ressources pour propriétaires fonciers

C.P. 599, 5524, rue Dickinson
Manotick ON K4M 1A5
Télép. : (613) 692-2390 ou 1 800 387-5304
Télééc. : (613) 692-2806
Commande de produits : 1 888 571-INFO (4636)
C.É. : lrc@sympatico.ca
Internet : <http://www3.sympatico.ca/lrc>

Réalisé par :

- Centre de ressources pour propriétaires fonciers en collaboration avec :
- Centre d'information sur le patrimoine naturel
- Ministère des Richesses naturelles de l'Ontario

©Imprimeur de la Reine pour l'Ontario, 1999

ISSN 1198-6360
(xk P.R., 99 06 18)

Numéro de la commande : LRC 73

This publication is available in English